

meilleures et nous souhaitons vivement que Mlle Cartier ait la bonne idée de la jouer de nouveau lors de l'inauguration du magnifique instrument que les messieurs Casavant sont à construire en ce moment pour St-Louis de France.

Dans *Fantaisie* de Saint-Saëns, notre jeune artiste se distingua par une grande habileté de récitation et une interprétation bien personnelle de l'*Andante con moto*; le très difficile *Allegro con fuoco* qui termine si brillamment cette fantaisie a été enlevé avec une parfaite maîtrise.

Dans l'*Ave verum* de Gigout, œuvre d'un beau sentiment religieux, Mme L'Africain n'a pas, croyons-nous, donné toute la mesure de son talent. Il lui manquait peut-être... un peu d'assurance. Cela s'est surtout fait remarquer dans l'*Inviolata* de Böellman qui demande une si grande intensité d'expression.

Mlle Cartier détailla très finement à l'orgue les trois pièces de genre qui terminaient le programme : la *Garotte* de Martini, la poétique *Bénédiction nuptiale* de Th. Dubois et le superbe *Carillon* de Böellmann.

Qu'il me soit permis d'offrir ici (l'occasion m'en est à la fois facile et douce !) mes félicitations les plus sincères à ma vaillante et gracieuse collègue de St-Louis de France, d'avoir su tirer aussi habilement parti d'un orgue dont une note de pédale et une note de clavier avaient pris une extinction de voix totale—notre climat est si rigoureux !—et dont le mécanisme barbare et réfractaire aurait découragé plus d'un colosse masculin !!!

CHS LABELLE.

Le succès très sérieux de la première séance musicale avec conférence que Mme Nilca a donnée à ses souscripteurs le 12 décembre dernier, avec le concours de Mlle Antoinette Trebelli, qui a chanté en italien les œuvres classiques de Scarlatti, de Lotti et de Porpora, représentant l'école italienne des 17^{ème} et 18^{ème} siècles, nous a permis d'apprécier dans toute leur beauté les moyens si simples par lesquels ces auteurs obtenaient des effets de sentiment si pénétrants et comment la transformation de cette école ancienne s'est opérée en 1754 d'abord, par Piccini et ensuite par Rossini vers 1820 jusqu'au développement de la première manière de Verdi, en passant par la phalange intermédiaire composée de Bellini, Donizetti etc.

Mme Nilca a exposé toutes ces évolutions dans sa conférence intéressante, depuis les chants grégoriens du VI^{ème} siècle, jusqu'à l'époque actuelle, faisant illustrer ses citations par Mlle Trebelli qui a supérieurement traduit avec toute la délicatesse de sentiment et de style les morceaux anciens et s'est surpassée comme technique vocale dans le "Bel raggio" de Sémiramis et le grand air de la *Sommambule* si hérissés de difficultés et de vocalises nombreuses que la plupart des chanteuses de cette école en redoutent l'abord.

Mme Nilca, ayant promis à tous ses intéressés que les quatre autres séances seraient à la hauteur de la première au point de vue artistique, est allée elle-même à New York choisir des artistes de renommée acquise pour chanter la seconde séance en allemand et la troisième en russe, consacrées également à la musique ancienne et moderne de ces deux écoles. Ces engagements étant signés, nous pouvons annon-

cer à nos lecteurs, souscripteurs de ces soirées, des exécutions de premier ordre pour janvier et février, présentées sous une forme absolument nouvelle dans nos parages.

La quatrième séance du Club de Dames "Arion" a eu lieu mardi soir, 20 décembre dernier, dans les salles de la Cie de Pianos Pratte, rue St-Catherine. On y a exécuté le programme suivant :

1. Solo de Pianola, Polonaise No 2.....Liszt
M. Carroll G Smythe.
2. Essay, Rheinberger.....
Mlle Wait.
3. "Capriccio Brillante".....Mendelssohn
Mme Ives.
4. Solo de violoncelle, "Le Rêve".....Goltermann
Mme Macgowan.
5. Chant, L'Addio.....Mozart
Mme Cotton.



Mlle TREBELLI

6. Solo de Pianola, "Waldstein Sonata"
Beethoven
M. Carroll G. Smythe.
7. Preludes 20, 21 et 16.....Chopin
Mlle Annie Howard.
8. Le Noël des oiseaux.....Chaminade
Mlle Baile.
10. Duo, "Tarantelle".....Rheinberger
Mlles Williams et Hagan.
11. Pianola, Polka de concert.....Bartlett
M. Carroll G. Smythe.

Le Cercle Ville-Marie nous prépare une jolie séance littéraire et musicale pour mardi, le 31 janvier, à 8 heures du soir.

M. l'abbé R. Labelle, P.S.S., donnera une conférence sur des artistes assez peu connus au Canada et dont s'honore l'école française au

XX^{ème} siècle : Louis Nidermeyer, César Franck, Eugène Gigout et Léon Böellmann.

Pour illustrer la conférence, il y aura audition d'œuvres par Mlle V. Cartier et plusieurs artistes instrumentistes et lyriques. M. Guillaume Couture s'est chargé de la direction d'un chœur et d'un quintette, tirés des "Béatitudes", le chef-d'œuvre de César Franck.

Notons au programme le "Pater Noster" solo et chœur, de L. Nidermeyer, les "Heures Mystiques" quatuor à cordes de L. Böellmann, et "l'Hymne à la France", piano et orgue, de E. Gigout.

Cette conférence-audition aura un cachet pour ainsi dire d'intimité et sera doublement intéressante : le conférencier saura traiter son sujet d'une façon agréable, en même temps qu'illustrative, et les solistes représentent nos meil-

leurs chanteurs et instrumentistes. Il n'est pas nécessaire d'inviter le public à s'y rendre : la salle, nous le savons, sera bondée.

Nous croyons savoir que Monsieur Joseph Saucier, le baryton applaudi si souvent et à juste titre, chantera le célèbre "Deus Meus" des *Sept Paroles du Christ* de Théodore Dubois, lors de l'auditoire de cette œuvre avec orchestre par le chœur de l'archevêché, audition qui aura lieu la première semaine du mois de mars probablement.

Les élections annuelles du chœur de la cathédrale et la remise des prix d'assiduité ont eu lieu dans la salle des répétitions le 30 décembre dernier. En voici le résultat : Prés., M. Paschal Gagnon ; vice-prés., M. Hewitt ; secrétaire, M. J. Rivet ; bibliothécaire, M. Eugène Dupuis et assistant-directeur, M. Ed. Lebel.